

---

## *Lettres de Madame de Maintenon*, édition établie et présentée par Marcel Loyau

Regina Bochenek-Franczakowa

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3408>

DOI : [10.4000/studifrancesi.3408](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.3408)

ISSN : 2421-5856

### Éditeur

Rosenberg & Sellier

### Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2013

Pagination : 171-172

ISSN : 0039-2944

### Référence électronique

Regina Bochenek-Franczakowa, « *Lettres de Madame de Maintenon*, édition établie et présentée par Marcel Loyau », *Studi Francesi* [En ligne], 169 (LVII | I) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3408> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.3408>

---

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# *Lettres de Madame de Maintenon,* édition établie et présentée par Marcel Loyau

Regina Bochenek-Franczakowa

---

## RÉFÉRENCE

*Lettres de Madame de Maintenon*, volume IV, 1707-1710, édition établie et présentée par Marcel LOYAU, Avant-propos de Françoise CHANDERNAGOR, Paris, Honoré Champion, 2011, pp. 951.

- 1 Le quatrième volume de l'édition de la correspondance de Mme de Maintenon couvre les années 1707 à 1710, difficiles pour le royaume à cause de la continuation de la guerre de succession d'Espagne et du «Grand Hiver» de 1709. Le volume contient 757 lettres (dont 267 autographes), adressées à 61 correspondants. Le corpus le plus important (192 lettres) est constitué par les lettres destinées à la princesse des Ursins résidant à la Cour d'Espagne et amie de jeunesse de Mme de Maintenon. C'est dans ces lettres que nous trouvons l'écho de tous les graves événements de ces «sombres années», jalonnées par les défaites des campagnes militaires françaises et les suites désastreuses du grand froid. Dans cette correspondance régulière (les lettres sont toutes rédigées le dimanche pour partir le lundi), on trouve aussi toutes les nouvelles concernant la vie des deux Cours (mariages, maladies, décès, intrigues, etc.), filtrées par le principe de la bienséance et, sans doute, de la prudence, ce dont l'épistolière, elle-même épouse du Roi, fait preuve à tout moment. On peut relever deux autres corpus importants: les 160 lettres concernant les affaires religieuses, dont les destinataires sont le cardinal de Noailles, l'archevêque de Rouen, Mérinville évêque de Chartres et bien d'autres; et les 159 lettres adressées aux parentes et amies, surtout celles qui formaient la *Cabale*, groupe nommé ainsi par Mme de Maintenon (Mmes de Caylus, de Dangeau, de Villette). On remarque aussi la présence marquée de lettres «pédagogiques» contenant des conseils et observations sur les moyens d'élever les

jeunes filles, lettres adressées aux supérieures de différents couvents. Grâce aux notes de Marcel Loyau, auteur de cette édition critique fort soignée, le lecteur peut se mouvoir dans le dédale des noms et des faits; dans son «Introduction», l'auteur a rappelé l'essentiel des événements qui sont évoqués dans la correspondance, avant tout ce qui concerne ce que Mme de Maintenon appelait les «affaires d'Espagne» (la guerre de succession). On trouve aussi deux annexes fort utiles: la «Chronologie sommaire des événements survenus dans les années 1707-1710» et la liste des correspondants de ce volume.

- 2 La lecture de cette correspondance permet de dégager un «portrait moral» de Mme de Maintenon montrant une femme qui se dit «naturellement vive et active» (p. 143), d'une «extrême franchise qui va jusqu'à la dureté» (p. 70), qui préfère la solitude à la vie de cour et dont l'aveu étonnant «Je suis fort triste et me porte fort bien» (p. 443) paraît caractériser son tempérament. On la voit très attentive à tous les événements, petits ou grands, qui scandent la vie à la Cour de France. La présence du Roi est visible dans ces lettres, quoique discrète. Les confidences personnelles étaient plus sobres à l'époque, se limitant aux nouvelles sur l'état de santé et aux réactions suscitées par les événements. On voit aussi en Mme de Maintenon une épistolière infatigable, fort soucieuse du bon usage épistolaire, dont les raffinements sont d'un naturel qui «est tout un art» (F. Chandernagor, p. 14). On finit par donner raison à F. Chandernagor qui, frappée par les qualités de la célèbre épouse morganatique de Louis XIV, relève l'esprit d'une femme qui avait le sens d'humour, le goût du concret réaliste, la «bonne grâce» et la civilité («Avant-propos», pp. 7-17). L'Édition de cette correspondance est condamnée à rester incomplète, vu le manque des lettres de jeunesse de la future épouse du Roi-Soleil. Heureusement, ce qui nous en reste, permet de lever «un coin du voile» de cette «figure de l'ombre» (p. 16-17): pour un aussi célèbre personnage historique, ce n'est pas peu.